

# L'INSURRECTION GAGNE TOUTE L'ALLEMAGNE

## LES JOURNAUX de CE MATIN

### La poursuite allemande et le débâcle des Alliés

### La poursuite incessante des Alliés

### COMMUNIQUES OFFICIELS

## Le socialiste Ebert devient chancelier

### La révolution socialiste triomphe à Berlin

### Les troupes sont passées à l'émeute

Paris, 10 novembre. — La décision attendue depuis plusieurs jours, celle de la démission de Ebert, n'a pas été prise. Au moment le plus critique de l'histoire de l'Allemagne, le kaiser Guillaume II, après s'être longtemps débattu devant l'incertitude, a finalement décidé de rester à la tête du gouvernement. Mais, dans la nuit du 9 au 10 novembre, il a été surpris par une révolution socialiste qui a éclaté à Berlin. Les troupes ont passé à l'émeute, et les socialistes ont pris le pouvoir.

## PROCLAMATION du nouveau chancelier

Berlin, 10 novembre. — Le nouveau chancelier vient d'adresser au peuple l'appel suivant :  
Citoyens,  
L'empire, prince Max de Bade, m'a remis, avec le consentement de tous, le mandat d'empereur. Je suis sur le point de former le nouveau gouvernement d'accord avec le parlement. L'Assemblée constituante sera élue par le peuple. Le nouveau gouvernement sera un gouvernement populaire. Il devra s'efforcer de procurer le plus rapidement possible la paix au peuple allemand et de consolider la liberté qu'il a conquise.

## 50,000 manifestants à Brême

Brême, 10 novembre. — Cinq cent mille manifestants, des civils et des soldats, ont défilé dans les rues de la ville. Ils ont porté des drapeaux rouges et noirs. Les troupes ont été dispersées.

## L'ARMISTICE

Paris, 10 novembre. — L'armistice a été signé à Compiègne. Les troupes allemandes ont été évacuées de France. Les troupes alliées ont occupé la zone de l'armistice.

## Le courrier de l'Allemagne canonné par ses troupes

Paris, 10 novembre. — On a reçu du courrier de l'Allemagne. Les troupes allemandes ont canonné les lignes de communication des Alliés.

## Le caractère du mouvement

Berlin, 10 novembre. — Les dépêches parvenues de l'Allemagne confirment le caractère révolutionnaire du mouvement. Les troupes ont pris le pouvoir et ont proclamé la République.

## Les troubles s'étendent

Paris, 10 novembre. — Les troubles révolutionnaires s'étendent de l'Allemagne à la Belgique. Des émeutes ont éclaté à Anvers et à Gand.

## Le gouvernement démissionne

Zurich, 10 novembre. — En présence des difficultés intérieures de l'Allemagne, le gouvernement allemand a démissionné.

## Le chancelier socialiste Ebert

Paris, 10 novembre. — Fritz Ebert, qui est appelé à succéder au prince Max de Bade, a été élu chancelier de l'Allemagne.

## LES JOURNAUX de CE MATIN

### La chute du kaiser

### Le kaiser abdique

### Le kaiser est capturé

### Le kaiser est conduit à Spaa

Paris, 10 novembre. — Le kaiser a abdiqué. Il a été capturé par les troupes alliées. Il est actuellement détenu à Spaa. Les troupes allemandes ont été évacuées de France.

## A BERLIN

Berlin, 10 novembre. — On mande de Berlin à la date du 9 novembre (officiel) :  
LA REVOLUTION A REMPORTE A BERLIN UNE VICTOIRE ECLATANTE. PRESQUE SANS EFFUSION DE SANG. LA GREVE GENERALE DECLAREE CE MATIN A AMENE LA CESSATION DU TRAVAIL DANS TOUS LES ATeliers VERS DIX HEURES.  
Le régime de chasseurs de Nauenburg est passé au peuple. Les autres troupes ont été évacuées de Berlin.

## LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE

Les événements qui bouleversent l'Allemagne ont été décrits dans les journaux de ce matin. Les troupes ont pris le pouvoir et ont proclamé la République.

## Les Allemands dans le Tyrol

Amsterdam, 9 novembre. — On mande de Berlin :  
« Il est faux que les troupes saxonnaises aient été évacuées du Tyrol. Les troupes allemandes ont été évacuées de France.

## La République bavaroise

Zurich, 10 novembre. — Hier est arrivé à Zurich le représentant de la nouvelle République bavaroise. Les troupes allemandes ont été évacuées de Bavière.

## Un gouvernement national de la République polonaise à Lublin

Berlin, 10 novembre. — Une dépêche de Cracovie annonce qu'un gouvernement national de la République polonaise s'est formé à Lublin.

## Les Polonais prennent la Galicie

Amsterdam, 9 novembre. — On mande de Vienne que les Polonais ont pris la Galicie. Les troupes allemandes ont été évacuées de Galicie.

## En Roumanie

Paris, 10 novembre. — On mande de Bucarest que les Roumains ont pris la Roumanie. Les troupes allemandes ont été évacuées de Roumanie.

## En avion à 1,200 mètres

Paris, 10 novembre. — Hier matin, à l'aérodrome de Villacoublay, l'aviateur Marcel Lecomte a fait un vol à 1,200 mètres d'altitude.

## Les neutres rompent avec les Bolchevicks

Stockholm, 10 novembre. — La Hollande a rompu les relations diplomatiques avec les Bolchevicks.

## Pour la grande Serbie

Amsterdam, 10 novembre. — Le conseil national croate s'est déclaré en faveur d'une union avec la Serbie.

## En Espagne

Madrid, 10 novembre. — Voici la composition du cabinet Garcia Prieto :  
Garcia Prieto, président du conseil et travaux publics, M. Garcia Prieto, marquis d'Albarran, ministre de l'Intérieur, M. Silveira, ministre de l'Instruction publique, M. Buiza, ministre des Affaires étrangères, M. Garcia Prieto, ministre de la Guerre.

## Les anzas occupent les forts des Dardanelles

Londres, 10 novembre. — Un détachement d'Anzacs a occupé les forts des Dardanelles.

## La dégringolade du mark

Geneve, 10 novembre. — Le mark a perdu 9 points dans la seule séance d'hier à la Bourse.

FEUILLETON DE LA PETITE CIRCONDE  
du 11 novembre 1918  
(27)

## LA MORT DES ROUS-MARINS

Par René MOROT

## PREMIERE PARTIE

## QUATRIEME EPISODE

## Au large

J'ai fini par découvrir le garage de l'auto interchangé, ça n'a pas été facile. Je me suis mis à chercher dans les rues de la ville. J'ai trouvé le garage dans une petite rue étroite. L'auto était garée devant une maison. J'ai frappé à la porte et j'ai demandé si j'étais autorisé à entrer. On m'a dit que oui. J'ai entré et j'ai vu l'auto. C'était une voiture ancienne, mais elle était en bon état. J'ai monté à bord et j'ai essayé de démarrer. Ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi. J'ai conduit l'auto dans la rue. Les gens me regardaient. J'étais fier. J'étais libre.

« Ah ! ils sont malins, les chauffeurs ! car ils sont deux ! l'un dirige, l'autre conduit, ça n'est pas facile, ça n'est pas facile, ça n'est pas facile. Je me suis mis à chercher dans les rues de la ville. J'ai trouvé le garage dans une petite rue étroite. L'auto était garée devant une maison. J'ai frappé à la porte et j'ai demandé si j'étais autorisé à entrer. On m'a dit que oui. J'ai entré et j'ai vu l'auto. C'était une voiture ancienne, mais elle était en bon état. J'ai monté à bord et j'ai essayé de démarrer. Ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi. J'ai conduit l'auto dans la rue. Les gens me regardaient. J'étais fier. J'étais libre.

